L'Accomplissement de la Pâque – 5ème Partie

Ronald Weinland 9 April 2022

Nous continuons aujourd'hui dans la série L'Accomplissement de la Pâque, 5ème Partie.

Et en lisant cette histoire, j'espère que nous comprenons que nous ne parlons pas spécifiquement de la Pâque, voyant l'histoire de ce qui est arrivé aux patriarches, dans le sens d'Abraham, Isaac et Jacob, et maintenant comme nous allons le voir, Joseph, mais en continuant, comme nous l'avons dit, nous voyons qu'il est question de ce que nous pouvons apprendre de tout ça, considérant que la Pâque est toujours en cours d'accomplissement.

Christ est venu pour être notre Pâque, pour accomplir en lui-même le sacrifice pour toute l'humanité. Mais c'est à nous de le recevoir, et c'est pourquoi nous continuons toujours à célébrer la Pâque. Chaque année, nous continuons à approfondir notre compréhension de ce qu'il a fait, suivant ce que lui-même nous a transmis et puis suivant ce que Paul a montré plus tard dans Corinthiens, que nous devions célébrer la Pâque chaque année.

Et de comprendre ce que signifie que la Pâque est à l'œuvre dans nos vies. C'est le fait de pouvoir avoir nos péchés pardonnés. Dans quel but? C'est ce que nous examinons dans l'histoire que nous lisons. Parce qu'il s'agit de l'héritage. Ce sont ces choses, ce qui est extraordinaire à comprendre quand nous parlons de ça, parce qu'à l'époque ils ne pouvaient que voir ces choses sur un plan physique très limité, parce que Dieu œuvrait avec eux de cette manière, ne leur en ayant pas révélé beaucoup. Et puis de réaliser tout ce que nous savons et le peu qu'ils savaient dans le contexte de ce dont il s'agit, mais ils n'avaient pas besoin d'en savoir plus. Ils étaient jugés selon ce qui leur avait été donné de savoir à l'époque, leur vérité présente, quel que soit ce que Dieu leur avait révélé. Comment vivre la vie, en particulier dans le cadre d'une relation avec Lui, voilà comment ils étaient jugés.

Et donc ils apprenaient les choses concernant le sacrifice et tout ça, mais ils ne savaient pas encore de quoi il s'agissait. Ils ne le pouvaient pas. Et quand Abraham s'apprêtait à offrir Isaac, il n'avait aucune idée que c'était quelque chose qui allait s'accomplir plus tard, quelque chose que Dieu Lui-même et Son Fils allaient accomplir sur un plan spirituel, ainsi que sur un plan physique, parce que Christ avait dû faire ça physiquement. Vraiment, c'est une histoire extraordinaire, qui ne fait que s'approfondir de plus en plus au fil des écritures que nous lisons, et c'est très, très inspirant.

Donc là encore, il est question pour nous de nous préparer pour cette saison de Pâque, avec les choses que Dieu nous aide à comprendre beaucoup plus profondément, soulignant ce qu'ils avaient vécu et qui franchement est impressionnant pour nous. Vous ne pouvez être qu'en admiration devant ce qui leur avait été donné de vivre, avec tous les menus détails de ce que Dieu faisait dans leur vie, pour réaliser Son œuvre dans cette histoire. C'est Lui qui créait tout. Il œuvrait avec eux et comme ça semble être le fait dans bien des cas, Il avait commencé bien avant leur naissance. Ceux qui étaient supposés se rencontrer, être ensemble, Dieu S'est assuré de ça, que ce serait ces personnes qui allaient se rencontrer, être ensemble et avoir des enfants, du fait de ce que Dieu faisait dans leurs vies. Ce qui est

extraordinaire à comprendre. Et nous allons en découvrir beaucoup plus à ce sujet en continuant, parce que l'histoire nous réserve encore bien des surprises.

La semaine dernière nous avons fini dans le passage qui nous parlait de Jacob demandant à Laban de permettre à sa famille de partir, pour pouvoir retourner là où était son père Isaac et sa famille. Après avoir servi Laban pendant quatorze ans, c'est à ce moment qu'il lui a demandé ça. Et puis vers la fin de ce sermon, nous sommes arrivés au moment où Jacob avait proposé à Laban une sorte d'affaire. C'est à ce moment-là qu'il est tombé d'accord pour travailler pour Laban encore quelques années de manière à développer ses propres possessions, son troupeau, son bétail. Parce que ce n'était pas constitué que de brebis.

Et donc, il a en fait travaillé avec Laban encore six ans, comme l'histoire nous le montre, mais ça fait partie de l'histoire, où on nous montre ce qu'il a fait et comment il l'a fait. Parce qu'il aurait pu partir à ce moment-là, mais il n'aurait pas pu... Laban ne le traitait pas très honnêtement, il ne remplissait pas sa part de l'accord qu'ils avaient eu auparavant. Et donc dans ce contexte, il était assez astucieux, et c'est ce qui a conduit à ça, franchement, à faire cet accord. Mais continuons dans l'histoire pour voir ce qu'il a fait.

Il voulait donc emporter avec lui ses possessions, ses richesses, parce qu'il expliquait à Laban, "Je n'ai rien. Nous n'avons rien. Mais on veut retourner là-bas. Je veux retourner vers ma famille." Reprenons donc les derniers versets quand ils ont traité cette affaire, et puis continuons.

Genèse 30:30. Et donc, Jacob répondait à Laban et il lui dit, Car le peu que tu avais avant moi s'est beaucoup accru. Et c'est ce qui continue après dans l'histoire, avec ce que Dieu a fait avec Israël, avec certains de ceux avec qui Il œuvrait, même avant que le nom Israël soit donné. Mais Dieu donne des bénédictions, et on finit par comprendre ces choses sur un plan spirituel. Et c'est ce qu'il nous faut arriver à voir, comprendre l'abondance de ce qui nous a été donné, la richesse, le genre de richesses que nous avons sur le plan spirituel. C'est beaucoup plus important et significatif, bien plus grand que tout ce qu'ils avaient reçu sur le plan physique, parce qu'il s'agit de l'héritage qui nous donne de vivre dans Elohim et d'hériter de toutes choses qui existent partout dans l'univers.

Et donc il dit, Car le peu que tu avais avant moi s'est beaucoup accru, et l'Éternel t'a béni depuis que je suis là. Maintenant, quand travaillerai-je aussi pour ma maison? Laban dit: Que te donnerai-je? Et Jacob répondit: Tu ne me donneras rien. Si tu consens à ce que je vais te dire. Et à ce moment-là, il n'avait plus vraiment confiance en Laban. Il ne s'attendait pas à ce qui tienne sa parole, et ce qui aurait pu lui être donné, n'aurait été sans aucun doute, pas grand-chose, comparé à ce qu'il se préparait à faire.

Et Jacob lui dit, **Tu ne me donneras rien. Si tu consens à ce que je vais te dire, je ferai paître encore ton troupeau et je le garderai.** Et donc, "Si tu es d'accord avec ça, je vais retourner travailler avec toi." Il n'est pas spécifié combien de temps, mais ça s'est avéré être pendant six ans.

Verset 32 – Je parcourrai aujourd'hui tout ton troupeau; mets à part parmi les brebis tout agneau tacheté et marqueté et tout agneau noir, et parmi les chèvres tout ce qui est marqueté et tacheté.

Ce sera mon salaire. Ma droiture ou mon honnêteté, c'est à la base ce qu'il disait, répondra pour moi (et ici le mot c'est "témoignera ou verra"), quand tu viendras voir mon salaire. En d'autres termes, ce qui est à moi, sur quoi tu es d'accord, quand tu viendras voir mon salaire, tout ce qui ne sera pas tacheté et marqueté parmi les chèvres, et noir parmi les agneaux, ce sera de ma part un vol. Et donc il sera très facile de voir ce qui est à moi et ce qui est à toi. C'est à la base ce qu'il lui disait. "Il sera facile de voir tout ce qui est à moi."

Laban dit: Eh bien! Qu'il en soit selon ta parole. Ce même jour, il (Laban) mit à part les boucs rayés et marquetés, toutes les chèvres tachetées et marquetées, toutes celles où il y avait du blanc, et tout ce qui était noir parmi les brebis. En d'autres termes, ils n'étaient pas d'une seule couleur. Et puis on nous dit, Il les remit entre les mains de ses fils. Et donc il les a remis à ses fils, à la base, dans le but de s'assurer de garder une bonne distance entre ce qui appartient à Laban et ce qui allait appartenir à Jacob.

Puis il mit l'espace de trois journées de chemin... Vous voyez la confiance que Laban avait! Il voulait s'assurer qu'il y ait une bonne distance entre les deux. Et donc, tout ce qui est à trois jours de chemin de distance, va appartenir à Jacob. Puis il mit l'espace de trois journées de chemin entre lui et Jacob; et Jacob fit paître le reste du troupeau de Laban.

Nous allons maintenant continuer dans l'histoire. Jacob prit des branches vertes de peuplier, d'amandier et de platane; il y pela des bandes blanches, mettant à nu le blanc qui était sur les branches. Puis il plaça les branches, qu'il avait pelées, donc il prend des branches qu'il trouve sur des arbres assez jeunes, quand ils commencent à devenir plus grand, c'est là qu'il va les chercher.

Puis il plaça les branches, qu'il avait pelées, dans les auges, dans les abreuvoirs, devant le troupeau qui venait boire. C'est ce qu'il a fait pendant six ans. Alors, je ne comprends pas vraiment tout ça, à savoir si c'était quelque chose que Dieu lui avait dit de faire ou qu'Il l'avait béni en lui montrant, ou quelque chose qu'il avait appris, comprenant que ça pouvait affecter l'apparence des brebis et des chèvres, on ne sait pas, on ne nous le dit pas. Mais dans ce cas-là, ça a vraiment eu un effet. Et donc, peut-être une réaction chimique, dans ce cas-là, qui aurait pu leur faire produire des petits de différentes couleurs. Mais continuant et notez bien.

Vous savez, il y a eu beaucoup d'études, les gens ont fait beaucoup de travail pour étudier différentes sortes de bétails et de leur donner de produire certaines races, parce qu'ils essayent de produire... Les gens font toutes sortes d'expériences en croisant les animaux et tout ça, pour produire quelque chose de spécial, peut-être ce dont ils ont besoin dans leur région du monde.

C'est comme en Nouvelle-Zélande, leurs bovins sont plus petits là-bas, et d'après ce que je comprends, après avoir parlé avec certains d'entre eux là-bas, c'est une race de vache plus petite qui je crois vient d'Écosse, c'est une race qu'ils ont croisé avec d'autres races, pour qu'elles soient plus petites, et ne soient pas aussi lourdes que les vaches que nous avons ici.

Et on m'a expliqué que la raison – je vais probablement recevoir des lettres de Nouvelle-Zélande, mais c'est bon. Si je me trompe, faites-le moi savoir. Mais c'est ce que quelqu'un, un des agriculteurs qui vous

permet de visiter les lieux, nous sommes allés visiter un endroit comme ça une fois, c'est à cause du terrain où ils sont, un genre de tourbière basse. C'est humide et ça pose des problèmes aux grosses animaux avec leurs sabots et tout ça, ils s'enlisent, mais ceux-là, d'après ce que je comprends, c'est très différent.

Mais bon, on nous dit, **Puis il plaça les branches, qu'il avait pelées, dans les auges, dans les abreuvoirs.** Et donc c'était en partie quelque chose que les animaux digéraient. L'autre partie se diluait dans l'eau. Et là encore, c'est, s'il s'agit littéralement de quelque chose qui se produit à cause d'une réaction chimique? ...dans les abreuvoirs où le troupeau venait boire, pour qu'ils entrent en chaleur en venant boire.

Et la traduction est un peu maladroite, mais il semble qu'il s'agisse plus de faire ça à un certain moment de l'année, c'est à ce moment-là qu'il le faisait, quand le moment était venu pour les animaux de commencer à se rassembler et s'accoupler, afin qu'ils puissent se reproduire. Et donc je ne sais pas quand ils faisaient ça, mais ça semble être ce qu'on nous dit dans l'histoire.

Les troupeaux entraient en chaleur près des branches. On nous montre clairement quel que soit ce qui se passait, les animaux buvaient ça, et ils mangeaient ces choses pendant cette saison de l'année et c'est ce que ça allait produire. ...et les animaux faisaient des petits rayés, tachetés et marquetés. Et l'histoire de ce qu'il avait fait ne s'arrête pas là. Mais il est beaucoup plus astucieux comme vous allez le voir en continuant.

Et donc à la base, il essayait de... Parce que tout ce que le troupeau de Laban produisait, tout ceux qui naissaient comme ça, était à lui, et donc, voilà ce qu'il faisait pour accroître encore plus son troupeau. Et donc s'il y avait des animaux comme ça, ils étaient retirés parce que ça faisait partie de son salaire. Pendant tout le temps qu'il a passé à faire ça, tous ses animaux naissaient, tous ces petits qui étaient donc retirés du troupeau au moment venu.

On nous dit donc, Jacob séparait les agneaux, et il mettait ensemble ce qui était rayé et tout ce qui était noir dans le troupeau de Laban. Il se fit ainsi des troupeaux à part, qu'ils ne réunissaient pas au troupeau de Laban. Et donc il s'assurait qu'ils étaient emmenés à distance pour qu'ils ne se mélangent pas.

Et puis on nous dit, **Toutes les fois que les animaux vigoureux entraient en chaleur, Jacob plaçait les branches dans les auges, devant eux, pour qu'ils entrent en chaleur près des branches. Mais quand les animaux étaient chétifs...** Et donc, en d'autres termes, il s'assurait aussi de créer une division au milieu même des animaux, que si certains n'étaient pas du genre qu'il voulait, forts et sains, s'ils avaient des faiblesses ou des malformations, ils ne voulaient pas que ces animaux produisent des petits malformés ou faibles. Parce que c'est ce qui se passe aussi parmi les animaux. Et donc, c'est ce qu'il faisait.

Quand les animaux étaient chétifs, il ne les plaçait pas; de sorte que les chétifs étaient pour Laban, et les vigoureux pour Jacob. Et donc en d'autres termes, il ne s'agissait pas simplement pour lui d'accroître ses troupeaux, mais il voulait aussi s'assurer que ses animaux allaient être les plus forts

du troupeau qu'il était en train de produire. Les animaux plus faibles, il ne s'y intéressait pas. Il s'assurait de les garder séparés, et il ne les soumettait pas à la même chose que les autres, dans le sens qu'ils soient rayés, tachetés et marquetés. Mais bon, très astucieux dans sa manière de gérer tout ça.

Quand les animaux étaient chétifs, il ne les plaçait pas; de sorte que les chétifs étaient pour Laban, et les vigoureux pour Jacob. Cet homme devint de plus en plus riche. Et donc son troupeau ne faisait que se multiplier de plus en plus, et tous ses animaux étaient sains et vigoureux il eut, comme on nous le dit, du menu bétail en abondance, des servantes et des serviteurs, des chameaux et des ânes. Et donc, avec tout ce qu'il faisait, il devenait vraiment très prospère.

Genèse 31:1 – Jacob entendit les propos des fils de Laban, qui disaient: Jacob a pris tout ce qui était à notre père, et c'est avec le bien de notre père qu'il s'est acquis toute cette richesse. Et donc depuis quelques temps, la jalousie s'intensifiait. Ils voyaient ce qui se passait entre les deux et ils voyaient les animaux naître et les plus vigoureux allaient à Jacob. Ils étaient conscients de...mais ils ne savaient pas comment il s'y prenait, ils voyaient ses richesses se multiplier de plus en plus et celles de Laban de réduire. Parce que c'est ce qui se passait, les animaux chétifs sont de ce côté et leur nombre se réduit, ce troupeau est en train de diminuer. C'est ce qui se passait au cours de cette période de six ans. Les animaux ont une durée de vie assez courte.

On arrivait ici vers la fin de la période de six ans, quand les fils commençaient à réagir de cette manière et Jacob en entendait parler. **Jacob remarqua aussi le visage de Laban**, Parce que ses fils lui racontaient ce qui se passait et se plaignaient de Jacob, **et voici**, **il n'était plus envers lui comme auparavant.** Et donc le voici, Laban, allant et venant, traitant Jacob d'une certaine manière, et maintenant ce n'est plus pareil, là encore, du fait qu'il écoutait ses fils et qu'il pouvait voir ça lui-même, ce qui le rendait malade.

Alors l'Éternel dit à Jacob... Il est temps. Les six ans sont finis. Retourne au pays de tes pères et dans ton lieu de naissance, et Je serai avec toi. Mais bien sûr, Il était déjà avec lui et Il l'avait béni dans toute cette situation pour accomplir tout ça. Extraordinaire! Jacob fit appeler Rachel et Léa, qui étaient aux champs vers son troupeau. Il leur dit: Je vois, au visage de votre père, qu'il n'est plus envers moi comme auparavant; mais le Dieu de mes pères a été avec moi.

N'est-ce pas impressionnant, de pouvoir parler comme ça, d'avoir ce genre de confiance, quelque chose que seul Dieu peut mettre dans l'esprit. Ce n'était pas quelque chose de fabriqué, comme ce que fait très souvent le monde protestant, à se donner des airs sur ce qu'ils ressentent et des choses qu'ils veulent enseigner. C'était simplement quelque chose qu'il avait dans sa pensée.

Et c'est ce qu'on pourrait comparer avec ce qui nous arrive, quand on commence à comprendre des choses que Dieu place dans notre pensée et qu'on sait tout-à-coup ce qu'est le Sabbat, quand on comprend le plan de 7000 ans, le plan de 7100 ans, et ainsi de suite. C'est quelque chose d'extraordinaire. Que ce sont simplement des choses que nous voyons, nous les croyons. Il ne s'agit pas d'être allé faire des recherches dans les écritures ou de trouver ça dans la Bible, parce que ça vous est impossible. Nous finissons par comprendre que Dieu nous l'a mis dans la tête.

Comment ça arrive? Il vous le communique. Nous ne comprenons pas comment ça marche, mais c'est un savoir que quand vous le savez, personne ne peut vous le retirer. C'est simplement que vous le croyez. Voilà ce qu'est la foi, une aptitude à croire et à voir quelque chose, tellement différent de la manière que le monde a d'enseigner. C'est comme une lumière qui s'allume, et tout-à-coup, vous voyez que Noël et les Pâques ne représentent rien, que ça ne vient pas des écritures. Vous commencez à voir des choses sur ce que signifie la Pâque, les Jours des Pains Sans Levain, la Pentecôte, les Trompettes, les Expiations, la Fête des Tabernacles, le Dernier Grand Jour, et vous savait simplement que c'est vrai. Incroyable.

Mais pour la plus grande partie de son existence, l'Église n'avait pas de Bible. Ils n'avaient pas la possibilité de lire les écritures. Ces choses étaient transmises oralement. Bien sûr, il y avait des écrits qui se passaient des uns aux autres, mais ils étaient très rares. Dieu plaçait ces connaissances dans leurs pensées, après les avoir entendus Sabbat après Sabbat, partout où ils étaient dispersés. Ça ne venait pas du fait qu'ils pouvaient lire quelque chose ou écouter quelque chose.

Je veux dire, regardez tout ce que nous avons. Allez sur l'internet, regardez-le en direct, regardez-le déjà enregistré, peu importe ce que c'est, lisez ces choses. Ils n'avaient rien de tout ça! Mais au fil du temps, nous avons tous été en mesure d'avoir une mentalité qui, quand on sait quelque chose, c'est établi, c'est simplement que nous le savons. Comment expliquer ça à quelqu'un? C'est impossible. C'est votre propre expérience, dans votre relation avec Dieu.

C'était comme ça avec eux. C'est pour ça qu'ils parlaient aussi souvent avec une telle confiance. Ils savaient. Comment savaient-ils? Dieu l'avait placé de leur pensée. Et donc, ils parlaient où s'exprimaient en ces termes. C'est quelque chose d'extraordinaire!

Et donc il disait, "Mais le Dieu de mes pères a été avec moi." Il avait cette confiance, "Le Dieu de mes pères", ces choses avaient été transmises.

Vous savez vous-mêmes que j'ai servi votre père de tout mon pouvoir. Et votre père s'est joué de moi, à la base, continuellement, et a changé dix fois mon salaire. Et ces dix fois ne sont pas prises en compte dans les écritures, mais ils étaient probablement conscients de tout ça, de tout ce qui se passait dans la famille. Et Jacob en parle clairement, "Votre père s'est joué de moi dix fois, et même avec vous deux, il s'est joué de moi deux fois."

Mais Dieu ne lui a pas permis de me faire du mal. Il savait donc qu'il avait la protection de Dieu. Il le savait... Je veux dire qu'après avoir vécu avec eux pendant tout ce temps et avoir vu combien il avait été béni, il savait d'où venait toutes ces bénédictions. Et Laban avait fini par l'admettre. "Depuis que tu es aves nous, nous avons été bénis." Il le savait. Il avait dû l'admettre.

Verset 8. "Dieu a été avec moi." Et puis il a dit à ses femmes, Quand il disait: Les tachetées seront ton salaire, tous les animaux faisaient des petits tachetés. Et quand il disait: Les rayées seront ton salaire, tous les animaux faisaient des petits rayés. En d'autres termes, c'est vrai, Laban était d'accord avec ça, mais... Mais bref.

Et donc il dit, **Dieu a donc pris à votre père son troupeau, et me l'a donné.** Pouvez-vous imaginer ça? À ce moment-là il ne restait plus grand-chose à Laban, à cause de ce que Jacob avait fait. Les animaux chétifs ne se fortifiaient pas, dans certains cas ils se reproduisaient mais ils restaient chétifs. Parce que c'est comme ça que ça marche avec les troupeaux, et ils ne vivent pas très longtemps, et donc, le troupeau de Laban diminuait de plus en plus, se réduisait de plus en plus. Il s'éteignait petit à petit. Les animaux plus âgés qu'il avait quand tout ça avait commencé, se mettaient à mourir.

Au temps où le troupeau entrait en chaleur, je levai les yeux, et je vis en songe que les boucs qui couvraient les brebis étaient rayés, tachetés et marquetés. Et l'ange de Dieu me dit en songe: Jacob! Je répondis: Me voici! Il dit: Lève les yeux, et regarde: tous les boucs qui couvrent les brebis sont rayés, tachetés et marquetés; car J'ai vu tout ce que te fait Laban.

Et donc on remonte un peu dans le temps, c'est là où il raconte un rêve qu'il avait eu. **Je suis le Dieu de Béthel.** Et si vous vous rappelez, si vous avez vu ce qui s'était passé, cette situation au sujet de Bethel était très importante pour Jacob, parce que c'est là-bas que c'était arrivé, c'est ce qu'on nous dit. Voilà de quoi ça nous parle, Bethel était devenu un endroit très important, à cause de ce qui s'était passé et de ce que Dieu avait fait avec Jacob.

Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint le monument. Ça l'avait probablement ému profondément. Et donc il savait et il croyait. Et bien avant ça, il croyait ces choses au sujet de Dieu et tout ça. Et il a commencé avec Bethel, parce que c'est là que Dieu a commencé à œuvrer avec lui personnellement. Avant ça, il était question de ce que son père lui avait transmis. Mais à ce moment-là, Dieu s'impliquait personnellement, œuvrant plus directement avec lui. Et donc, d'entendre ce que Dieu lui disait avait dû être très émouvant pour lui, il n'avait donc pas dû être difficile pour lui de travailler six années de plus, sachant ce que Dieu faisait dans sa vie.

Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint le monument, où tu m'as fait un vœu. Maintenant, lève-toi, sors de ce pays, et retourne au pays de ta famille. Alors, qu'est-ce que vous pensez qu'il va faire?

Rachel et Léa répondirent, et lui dirent... Et donc finalement il leur raconte cette histoire. Il l'avait gardé pour lui pendant tout ce temps. Et maintenant, elles l'ont entendu. Avons-nous encore une part et un héritage dans la maison de notre père? Nous reste-t-il quoi que ce soit? À la base, Jacob leur dit regardez tous nos troupeaux et regardez ce qui reste de son troupeau. Reste-t-il quelque chose pour nous dans tout ça? La réponse est évidente. Ne sommes-nous pas regardées par lui comme des étrangères, en essence? C'est-à-dire, comment elles sont traitées et comment lui-même a continuellement été traité par Laban.

Mais souvenez-vous de son côté trompeur et de ce qu'il avait fait pour recevoir l'héritage. Et donc, il avait vécu quelque chose comme ça pendant une période de vingt ans. Ça peut sembler impressionnant dans bien des cas, mais il nous faut parfois affronter des choses et ça prend beaucoup de temps pour que ces choses changent en nous, pour que certaines choses arrivent dans notre vie, pour que nous puissions voir et nous occuper de certaines choses en nous.

Et pour moi c'est vraiment impressionnant, parce que peu importe le temps que vous avez passé dans l'Église de Dieu, il y aura toujours des choses que vous allez finir par voir en vous, des choses que vous n'aviez pas vues avant et qui ne sont pas belles à voir, et ça, plus nous arrivons à comprendre ce qu'est notre propre nature humaine charnelle. Parce qu'en progressant, chacun de nous ayant été appelés, nous traversons un processus où il est très facile de voir ce qui ne va pas chez les autres. Notre nature est comme ça.

Mais de nous voir nous-mêmes, de reconnaître et d'admettre ces choses, c'est ce qu'il y a de plus difficile à faire pour un être humain. Parce que quand vous reconnaissez ces choses, vous devez vous en repentir, parce qu'elles sont mauvaises. C'est quelque chose en vous, un défaut dont il faut se repentir. Et donc, tant que nous sommes dans ce corps, Dieu œuvre avec nous de cette manière pour nous raffiner.

Nous n'arriverons jamais à nous débarrasser de tout. Ça nous est impossible. On ne peut pas se débarrasser de toute notre nature humaine, qui est affreuse, mauvaise et pleine de péchés. Mais en progressant, nous arrivons à des stades et des degrés variés de notre vie, où Dieu nous aide à voir ces choses plus clairement.

Et franchement, en progressant, nous arrivons à comprendre d'où ça vient. C'est d'ici, dans ce que nous pensons. C'est là que ça se passe. C'est dans notre pensée. C'est ce qui doit changer. C'est pour ça que j'adore ce que signifie repentance en Grec. Ça veut dire, "penser différemment". C'est un processus qui dure toute une vie.

Puisqu'il nous a vendues... "C'est comme ça qu'il nous voit." "C'est comme ça que votre père nous voit." ...et qu'il a dépensé tout notre argent? Ça parle de richesses, voilà ce que c'est. C'est-à-dire, Laban n'a pas été honnête et sincère. De manière répétée, il est revenu sur ses promesses, et c'est comme ça qu'il nous a traité en tant que famille. Comme Jacob avait été traité, c'est comme ça que toute la famille a été traité. Même ses propres filles ont été traitées comme ça.

Toute la richesse que Dieu a ôtée à notre père appartient à nous et à nos enfants. Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit. C'est ce qu'elles ont répondu à Jacob. Quoi que Dieu t'aies dit, nous sommes avec toi. Eh bien, c'est comme ça que ça aurait dû être et c'est comme ça que ça a été.

Jacob se leva, et il fit monter ses enfants et ses femmes sur les chameaux. Et donc, il a fait ça tout de suite. Il n'a pas perdu de temps. Après six ans. Ça n'entre pas dans les détails, expliquant comment. Ces histoires dans la Genèse vont parfois tellement vite, dans le sens de décrire en quelques mots ce qui a pris une longue période.

Il emmena tout son troupeau et tous les biens qu'il possédait, le troupeau qui lui appartenait, qu'il avait acquis à Paddan-Aram. Là encore, cette région où Abraham était venu habiter il y avait bien longtemps avant, là où son père, Téra, les avait emmenés lui et ses frères. On nous dit donc, qu'il avait acquis à Paddan-Aram; et il s'en alla vers Isaac, son père, au pays de Canaan, qui se situe bien plus loin au sud.

Tandis que Laban était allé tondre ses brebis, Rachel déroba les idoles familiales ou les théraphim de son père. Et il y a beaucoup d'arguments et de commentaires là-dessus, tout ce que les gens peuvent dire, mais là encore, certaines choses n'auraient pas dû se trouver là, mais c'était beaucoup plus, dans bien des cas, des questions ancestrales et pas de faux dieux comme ceux des Cananéens. Et donc, quand les gens voient ça, ils paniquent. Mais il faut bien comprendre que certaines choses n'étaient pas très saines (ou justes), dans le sens où Dieu était à l'œuvre avec un peuple. Mais Il ne leur avait pas encore dit tout ça à l'époque. Je ne veux pas entrer dans les détails là-dessus, parce qu'on peut facilement s'enliser dans ces choses.

Mais bon, ces choses étaient généralement en argent, fabriquées comme ça, et donc des articles qui avaient de la valeur. Elle avait donc fait quelque chose qu'elle n'aurait pas dû faire, de voler quelque chose comme ça à son père.

Et Jacob s'échappa, "en cachette", c'est ce qu'exprime le mot, **n'avertissant pas Laban, l'Araméen, de sa fuite.** Et donc, Dieu lui avait dit de partir, il allait donc s'en aller vite fait, parce qu'il ne ressentait pas le besoin... On devrait comprendre ça, que ce n'était pas quelque chose avec quoi Laban allait être d'accord. Il lui avait menti plusieurs fois, s'étant joué de lui plusieurs fois. "Dieu m'a dit de partir, je m'en vais en secret, je dégage d'ici." Et il arrivait que c'était l'époque de la tonte, et donc Laban et ses fils étaient occupés.

Il s'enfuit, avec tout ce qui lui appartenait; il se leva, traversa le fleuve, et se dirigea vers les montagnes de Galaad. Le troisième jour, on annonça à Laban que Jacob s'était enfui. Et donc déjà trois jours de distance. Il prit avec lui ses frères, le poursuivit sept journées de marche. Ça lui a pris tout ce temps pour les rattraper. ...et l'atteignit aux montagnes de Galaad. Ce qui est à l'est du Jourdain, au sud de la Mer de Galilée, au nord de la Mer Morte, si vous voulez. Mais bref, ils arrivent de ce côté vers le sud, mais à l'est du fleuve Jourdain.

Et pour moi, quand vous regarder ce qui s'est passé dans l'histoire, c'est dans cette région que Dieu les avait fait traverser, quarante ans après leur sortie de l'Égypte. C'est dans cette région où Dieu les a fait traverser le Jourdain, juste à côté de Jéricho. Juste un peu au nord de Jéricho, la région de Jéricho, de l'autres côté.

Et donc là encore, il faut comprendre la géographie de ces régions, pour comprendre où ils étaient, toutes les terres qui plus tard furent données aux Israélites. Dieu leur avait donné des terres des deux côtés du fleuve, et si vous regarder la carte, c'est une histoire incroyable, parce que chaque fois, Dieu leur avait dit, "Tout ce que vous voyez, partout où vous aller, ces terres vous appartiennent. Ce sera votre héritage." C'était la partie physique de tout ça.

Et ça continue en disant, Mais Dieu apparut la nuit en songe à Laban, l'Araméen. On nous dit, "l'Araméen" ou le "Syrien" à cause de la région du monde où il vivait. ...et lui dit: Garde-toi de parler à Jacob ni en bien ni en mal! C'est maladroitement traduit, mais voilà ce que ça nous dit. "Ne te détourne pas du bien vers ce qui est mal dans ta manière de le traiter. Agit bien, c'est-à-dire, traite-le correctement."

Laban atteignit donc Jacob. Jacob avait dressé sa tente sur la montagne; Laban dressa aussi la sienne, avec ses frères, sur la montagne de Galaad. Alors Laban dit à Jacob: Qu'as-tu fait? Pourquoi m'as-tu trompé, et emmènes-tu mes filles comme des captives par l'épée? Pourquoi as-tu pris la fuite en cachette? Et donc il a des choses à redire. Il a probablement des difficultés à se souvenir de ce qu'on lui a dit dans un rêve. Mais il continue... Vous pouvez voir qu'il est en colère et il l'accuse en lui disant, "Regarde ce que tu as fait!" Et on peut comprendre ça sur le plan physique.

Je t'aurais laissé partir au milieu des réjouissances et des chants, au son du tambourin et de la harpe. En d'autres termes, "Est-ce que je n'aurais pas fait ça? Est-ce que je ne t'aurais pas traité comme ça?" Eh bien, connaissant Laban?

Tu ne m'as pas permis d'embrasser mes fils et mes filles! C'est en insensé que tu as agi. Ma main est assez forte pour vous faire du mal; mais le Dieu de votre père m'a dit hier: En parlant à Jacob, garde-toi de changer le bien en mal!

Maintenant que tu es parti, parce que tu languissais après la maison de ton père. Et là il dit quelque chose de positif, "Je sais, je comprends que ça fait vingt ans que tu ne les as pas vu, tu veux les revoir et vivre avec eux." Et donc là, il exprime qu'il le comprend.

Mais pourquoi as-tu dérobé mes dieux, mes théraphim? Ce n'est pas "dieux", c'est le mot pour "théraphim". Et donc, les gens s'imaginent toutes sortes de choses quand ils commencent à parler de ça, parce que là encore, très souvent, quand on remonte dans le passé, parlant des choses que les gens considéraient comme importante et qui changeaient au fil des siècles, mais ils s'en servaient souvent comme symbolisant les patriarches du passé, des membres de famille morts il y a longtemps. Et il semble que dans ce cas, ce soit ce genre de choses. Mais bref.

Jacob répondit, et dit à Laban... (Et il est possible qu'ils les considéraient d'une mauvaise manière, d'accord? Mais ça, c'est une autre histoire.) Jacob répondit, et dit à Laban: J'avais de la crainte à la pensée que tu m'enlèverais peut-être tes filles. En d'autres termes, c'est pour ça que je suis parti. Il lui donne ainsi cette raison, "J'ai eu l'impression que tu allais faire ça." Mais périsse celui auprès duquel tu trouveras tes dieux, là encore, théraphim. Je déteste ces traductions. "Que celui ou celle qui t'a volé, soit mis à mort."

En présence de nos frères, examine ce qui t'appartient chez moi, et prends-le. Jacob ne savait pas que Rachel les avait dérobés. Laban entra dans la tente de Jacob, dans la tente de Léa, dans la tente des deux servantes, et il ne trouva rien. Il sortit de la tente de Léa, et entra dans la tente de Rachel. Rachel avait pris les théraphim, les avait mis sous le bât du chameau, et s'était assise dessus. Laban fouilla toute la tente, et ne trouva rien. Elle dit à son père: Que mon seigneur ne se fâche pas, si je ne puis me lever devant toi, car j'ai ce qui est ordinaire aux femmes. Il chercha, et ne trouva pas les théraphim.

Donc là encore, exprimant ca par un langage que les adultes peuvent comprendre.

Verset 36 – Jacob s'irrita, et querella Laban. Il reprit la parole, et lui dit: Quel est mon crime, quel est mon péché, que tu me poursuives avec tant d'ardeur? Quand tu as fouillé tous mes effets, qu'as-tu trouvé des effets de ta maison? Produis-le ici devant mes frères et tes frères, et qu'ils prononcent entre nous deux. Voilà vingt ans que j'ai passés chez toi; tes brebis et tes chèvres n'ont pas avorté, et je n'ai pas mangé les béliers de ton troupeau. Je ne t'ai pas rapporté de bêtes déchirées. On nous dit les "bêtes" évidemment faisant référence aux animaux. ...j'en ai payé le dommage.

En d'autres termes, il semblait qu'il était supposé payer pour le petit nombre d'animaux qu'il avait. **Tu me redemandais ce qu'on me volait de jour et ce qu'on me volait de nuit.** Et donc que ce soit un animal ou selon ce qui se passait, si ce que j'étais supposé surveiller était perdu ou endommagé, c'est comme s'il était de ma responsabilité de te le repayer.

La chaleur me dévorait pendant le jour, et le froid pendant la nuit, et le sommeil fuyait de mes yeux. Et donc il continue à décrire ce qu'il a vécu pendant toutes ces années, combien le travail était difficile pendant toute cette période. Voilà vingt ans que j'ai passés dans ta maison; je t'ai servi quatorze ans pour tes deux filles, et six ans pour ton troupeau, et tu as changé dix fois mon salaire. Et donc il lui dit finalement tout ça face à face. "Tu t'es joué de moi continuellement."

Commençant à la base en disant, "Qu'est-ce que je t'ai fait?"

Si je n'avais pas eu pour moi le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham, celui que craint Isaac, tu m'aurais maintenant renvoyé les mains vides. Tu m'aurais traité comme ça, si le Dieu de ma famille n'avait pas été avec moi. Et il lui dit, Dieu a vu ma souffrance et le travail de mes mains, et hier soir Il t'a corrigé. Très direct, mais c'est vrai.

Laban répondit, et dit à Jacob: Ces filles sont mes filles, ces enfants sont mes enfants, ce troupeau est mon troupeau, et tout ce que tu vois est à moi. Et ça, c'est un mensonge. Là encore, c'est Laban, vous savez. Et il n'a pas dit, "C'était à moi", il a dit, "C'est à moi."

Et que puis-je faire aujourd'hui pour mes filles, ou pour leurs enfants qu'elles ont mis au monde? Viens, faisons alliance. Et donc, "Réglons cette affaire, trouvons un accord", moi et toi, et que cela serve de témoignage entre moi et toi!

Jacob prit une pierre, et il la dressa pour monument. Jacob dit à ses frères: Ramassez des pierres. Ils prirent des pierres, et firent un monceau; et ils mangèrent là sur le monceau. Je ne connais pas les coutumes de l'époque, mais c'est ce qu'ils ont fait, en signe d'alliance, ils ont mangé ensemble à ce moment-là pour sceller cet accord comme c'est décrit.

Laban l'appela Jegar-Sahadutha, c'est en Araméen, et Jacob l'appela Galed, qui en Hébreu veut dire, "Monceau du témoignage." Laban dit: Que ce monceau serve aujourd'hui de témoignage entre moi et toi! C'est pourquoi on lui a donné le nom de Galed. On l'appelle aussi Mitspa, qui veut littéralement dire "Veille." Parce que Laban dit: Que l'Éternel veille sur toi et sur moi, quand nous nous serons l'un et l'autre perdus de vue.

Et donc, en d'autres termes, on va se séparer, chacun va suivre son chemin. Certaines choses vont arriver et ils demandent, en essence, que Dieu soit Celui qui veille pour s'assurer que cette alliance soit honorée. Et là où elle ne l'est pas. Dieu s'en occupera. C'était leur attitude d'esprit.

Et puis c'est Laban qui disait, Il dit, **Si tu maltraites mes filles, et si tu prends encore d'autres femmes, ce n'est pas un homme qui sera avec nous,** en d'autres termes, si tu fais ça, parce qu'il ne pourra pas le voir, du fait qu'ils seront séparés, **prends-y garde, c'est Dieu qui sera témoin entre moi et toi.** C'est ce que même Laban avait été inspiré de dire. Et discutant ça de l'un à l'autre, ils tombent finalement d'accord.

Laban dit à Jacob: Voici ce monceau, et voici ce monument que j'ai élevé entre moi et toi. Verset 52 — Que ce monceau soit témoin et que ce monument soit témoin que je n'irai pas vers toi au-delà de ce monceau. Et donc, "Quand nous nous serons séparés, je ne chercherais pas à te poursuivre." ... et que tu ne viendras pas vers moi au-delà de ce monceau et de ce monument, pour agir méchamment. C'est-à-dire, que nous n'allons pas passer ce monceau ni d'un côté ni de l'autre, au cas où Laban voudrait descendre au sud pour nous faire du mal, il s'arrêtait à ce monument. Que le Dieu d'Abraham et de Nachor, que le Dieu de leur père, qui était Téra, soit juge entre nous.

Et là c'était quelque chose de très particulier qui fut transmis dans cette lignée familiale, quelque chose qui n'existait pas chez les autres qui étaient dispersés dans toutes ces régions. On ne nous parle que d'une personne qui apparaît plus tard dans les écritures, et ça n'entre pas dans les détails, il venait de Ur de Chaldée, la même région, c'était Job. Dieu avait œuvré avec lui d'une manière très particulière, mais il ne descendait pas de cette lignée et rien après lui non plus.

Jacob jura par Celui que craignait Isaac. Jacob offrit un sacrifice sur la montagne. Et donc nous y revoilà, cette question de savoir comment offrir des sacrifices, le fait que ça avait été transmis jusqu'à eux, des choses auxquelles ils avaient participé sans vraiment les comprendre. Mais Dieu avait depuis longtemps commencé à leur enseigner les sacrifices et les offrandes comme ça, leur montrant qu'ainsi Il était impliqué pour qu'ils aient une relation avec Lui. Et plus tard, Dieu n'a fait que continuer à approfondir le sens de tout ça.

Ce qui est quelque chose d'incroyable à comprendre. À ce moment-là, c'était juste un petit peu, et puis Dieu a développé ça au fil du temps, parce qu'il s'agit de Christ dans tout ça. Il s'agit de notre Pâque. Voilà où ça nous amène. Il s'agit du processus qui nous conduit, qui nous permet d'être formés par Dieu pour hériter de toutes choses. Il s'agit de l'héritage, de faire partie d'Elohim.

...et il invita ses frères à manger; ils mangèrent donc, et passèrent la nuit sur la montagne. Laban se leva de bon matin, embrassa ses fils et ses filles, et les bénit. Ensuite il partit pour retourner dans sa demeure.

Genèse 32:1 – Jacob poursuivit son chemin; et des anges ou des messagers de Dieu le rencontrèrent. En les voyant, Jacob dit: C'est le camp de, parfois traduit pour dire l'armée de Dieu. Et donc je ne sais pas ce qu'il avait vu et ce qui lui était apparu pour le toucher au point de réagir

comme ça, mais c'est ce qu'il a fait en donnant à ce lieu un nom comme ça. Et il donna à ce lieu le nom de Mahanaïm.

Jacob envoya devant lui des messagers à Ésaü, c'est le même mot. Évidemment ce n'étaient pas des anges, mais il a envoyé des messagers à Ésaü, parlant de gens qui travaillaient avec lui, il les a envoyés vers Ésaü. Souvenez-vous de son histoire avec Ésaü. Il s'était enfuit à cause d'Ésaü, parce qu'il ne voulait pas mourir. Parce qu'Ésaü avait dit que le jour où son père allait mourir, il allait tuer Jacob, parce qu'il lui avait volé son héritage.

Et donc cette peur d'Ésaü était restée en lui, ce qui est une bonne chose dans un contexte physique et charnel. Jacob envoya devant lui des messagers à Ésaü, son frère, au pays de Séir, dans le territoire d'Édom. Il leur donna cet ordre: Voici ce que vous direz à mon seigneur Ésaü: Ainsi parle ton serviteur Jacob... Et donc une approche très respectueuse dans tout ce qu'il disait. J'ai séjourné chez Laban, et j'y suis resté jusqu'à présent. Il y avait passé vingt ans. J'ai des bœufs, des ânes, des brebis, des serviteurs et des servantes, et j'envoie l'annoncer à mon seigneur, pour trouver grâce à tes yeux. Et donc il espère recevoir en retour une réponse favorable, un message positif.

Les messagers revinrent auprès de Jacob, en disant: Nous sommes allés vers ton frère Ésaü; et il marche à ta rencontre, et à la base, Ésaü n'avait rien répondu du tout, mais remarquez ce qu'on nous dit après, avec quatre cents hommes. Et là, si vous étiez à la place de Jacob, comment avait-il réagi? Qu'est-ce qu'il a pu ressentir? Une mauvaise sensation, quatre cent hommes marchaient dans sa direction. Qu'est-ce que tout ça veut dire?

Jacob fut très effrayé, et saisi d'angoisse. Il partagea en deux camps les gens qui étaient avec lui, les brebis, les bœufs et les chameaux; et il dit: Si Ésaü vient contre l'un des camps et le bat, le camp qui restera pourra se sauver. Et donc d'une manière très physique et charnelle, c'était sa stratégie. Il n'avait pas placé sa confiance en Dieu, dans le sens de savoir comment tout ça pouvait s'arranger. Il essayait d'organiser ça par lui-même.

Et nous sommes tous comme ça! C'est incroyable quand vous lisez des histoires comme ça. Vous pouvez lire ça en pensant, mais pourquoi, après tout ce que Dieu avait fait avec lui, pourquoi n'a-t-il pas laissé ça dans les mains de Dieu? Eh bien, qu'est-ce qu'on fait de notre côté? On essaye de trouver des solutions et d'arranger les choses du mieux que nous pouvons, et parfois évidemment on doit s'impliquer dans certaines situations qu'on rencontre dans la vie, mais la chose principale, c'est que Dieu contrôle tout ça, nous sommes dans les mains de Dieu et on devrait se tourner vers Dieu, Lui remettre les choses, tout en faisant ce que nous pouvons dans notre réaction, priant Dieu pour qu'Il nous guide et nous dirige, pour que nous puissions gérer les choses judicieusement, et ainsi de suite. Mais généralement, ce n'est pas notre première réaction.

C'est comme ce que j'ai disais récemment, quand je vais ouvrir ma boite à lettre et que je reçois une certaine lettre, avec un entête sur l'enveloppe. Qu'est-ce qu'ils me veulent maintenant? Vous voyez, j'ai toujours cette idée en arrière-plan à cause de ce que j'ai vécu avant. Et je ne vous le raconte que

charnellement, comme sont les choses. Mais il s'agit de me ressaisir en réalisant que cette histoire et dans les mains de Dieu.

Il faut vraiment qu'on se reprenne et se ressaisisse dans ces choses. Parce qu'on a toujours une première réaction aux choses qui nous arrivent dans la vie, on a besoin de murir dans ce genre de choses, dans l'expérience qu'on fait dans ces situations, réalisant de plus en plus en progressant, et on le réalise de plus en plus vite, que Dieu est là, que quoi qu'il arrive, notre vie est dans Ses mains. Quoi qu'il arrive. Et que pourrait-il nous arriver de mieux dans la vie? C'est le point ultime. Et ça nous donne la paix.

Mais nos réactions charnelles sont loin d'être toujours comme ça, et donc nous y voilà. Quatre cent hommes viennent à sa rencontre. Il est un peu dans un état de panique et il envoie un groupe de gens ici et un groupe de gens là-bas. Et au cas où un des groupes se fait prendre, l'autre pourra tout au moins s'échapper.

Jacob dit: Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, Éternel, qui m'as dit... Et maintenant il met un peu d'ordre dans tout ça, comme nous devrions tous le faire. Ça nous montre un exemple. Voilà ce que nous devrions faire, amener les choses devant Dieu, quel que soit ce qui nous arrive dans la vie.

Éternel, qui m'as dit: Retourne dans ton pays et dans ton lieu de naissance, et Je te ferai du bien! Je ne suis pas digne de la moindre de Tes grâces et de toute la vérité dont Tu as usé envers Ton serviteur. Et est-ce que nous croyons vraiment ça? Est-ce que nous comprenons ce que nous avons? Parce que ce genre d'histoire peut se répéter encore et encore, et elle se répète encore et encore dans la vie de ceux que Dieu a appelé. C'est d'avoir cette connaissance et de comprendre ce que nous sommes!

Pensez à David. "Qu'est-ce que je suis? Qui suis-je?" "Qui sommes-nous pour que Tu penses à nous, alors que nous contemplons les cieux, regardant tout ce que Tu as créé, combien Tu es grand. Et nous sommes tellement minuscules, tellement petits pour recevoir Ta faveur, Ta bonté." Et où est-ce que tout ça nous mène? Comprenant que c'est de nous que Dieu Se souci. Il nous a créé pour vivre une vie physique, afin que plus tard, en Son temps, Il pourrait attirer, appeler et œuvrer avec les gens à qui Il donnerai l'occasion de grandir sur un plan spirituel pour pouvoir hériter et faire partie d'Elohim. Extraordinaire! Hériter de toutes choses, pour pouvoir faire partie de la Famille Divine.

"Je ne suis pas digne de la moindre de toutes Tes grâces." Croyons-nous ça? Et si nous pouvons regarder nos vies — il regardait sa vie et il voyait des erreurs, il voyait des fautes. Il connaissait ses péchés. Il savait ce qu'il avait fait de mal. Il savait combien il avait été trompeur et ça devait probablement le hanter, parce que ça lui avait été repayé plusieurs fois, pour lui montrer ce qu'était d'avoir été joué et trompé continuellement par quelqu'un qui vous traite comme ça. Impressionnant. Mais il l'a appris.

Je ne suis pas digne de la moindre de toutes Tes grâces et de toute la vérité..." Pensez à ça. Combien de vérité avait-il reçu? Il en avait suffisamment. Il avait ce dont il avait besoin. Tout ce qu'il voyait, c'était pour lui extraordinaire. Mais en ce qui concernait les connaissances sur un grand nombre de choses, il ne savait pas. Mais ce qu'il était en mesure de voir était très émouvant pour lui, et Dieu œuvrait avec lui

d'une manière très spéciale, lui donnant de faire des expériences incroyable, Dieu lui révélant les choses et lui parlant directement quand le temps était finalement venu, "Te souviens-tu du vœu que tu as fait devant Moi à Bethel?" Dieu lui promettant des faveurs et de l'aide, sachant que Dieu l'avait de toute façon béni pendant tout ce temps. Il savait tout ça. C'était dans son cœur. Extraordinaire!

Alors, quelle est la différence entre lui et nous?

Je ne suis pas digne de la moindre de Tes grâces et de toute la vérité dont Tu as usé envers Ton serviteur. Car j'ai passé ce Jourdain avec mon bâton, et maintenant je forme deux camps. C'est-à-dire, on s'est divisé. Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Ésaü! car je crains qu'il ne vienne.

Soyez honnête et sincère avec Dieu. Dieu sait comment nous sommes, c'est donc ce qu'il faisait. Il en fait part à Dieu. Dieu en était parfaitement conscient. Parce qu'il nous faut parfois du temps pour réaliser que Dieu sait tout ce qui se passe dans notre tête, Il connaît nos peurs, toutes nos mauvaises pensées, et la seule chose qu'on puisse faire, particulièrement en prière, c'est d'être sincères, ouverts et honnêtes avec Dieu en toutes choses. Tout le reste ne sont que des mensonges putrides. Et vous ne pouvez rien cacher à Dieu Tout-Puissant.

...car je crains qu'il ne vienne, et qu'il ne me frappe, avec la mère et les enfants. Et donc il parle là de l'un des deux camps qu'il avait formé, et ce qui pouvait arriver, la peur qu'il avait pour sa famille.

Et Toi, Tu as dit... Donc là encore, se rappelant de ce que Dieu avait dit, mais ils se sentaient assez fort pour le répéter à Dieu. Je te ferai du bien, et Je rendrai ta postérité comme le sable de la mer. Ça nous encourage personnellement de nous remémorer des promesses que Dieu nous a faites. On n'a pas besoin de les rappeler à Dieu, mais dans ce cas-là, on apprend quelque chose par ce processus qui consiste parfois à répéter certaines choses, sachant ce que Dieu nous a dit, et nous donnant d'en être fortifiés.

...si abondant qu'on ne saurait le compter. Et donc il répète ça avec Dieu, il passe ça en revue, ce qui fait partie de sa prière. "Voilà ce que Tu as promis." Et donc, il repose là-dessus, il en fait son espérance, il prie pour l'intervention de son Dieu.

C'est dans ce lieu-là que Jacob passa la nuit. Il prit de ce qu'il avait sous la main, pour faire un présent à Ésaü, son frère: deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers, trente femelles de chameaux avec leurs petits qu'elles allaitaient, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânes. Préparant un présent extraordinaire, envoyant ça à Ésaü, espérant qu'il le reçoive dans une bonne disposition à son égard, et que s'il avait de mauvaises pensées, alors ce présent ferait une différence.

Il les remit à ses serviteurs, troupeau par troupeau séparément, et il dit à ses serviteurs: Passez devant moi, et mettez un intervalle entre chaque troupeau. Il donna cet ordre au premier: Quand Ésaü, mon frère, te rencontrera, et te demandera: A qui es-tu? Où vas-tu? Et à qui appartient ce troupeau devant toi? Tu répondras: A ton serviteur Jacob; c'est un présent envoyé à mon seigneur

Ésaü; et voici, il vient lui-même derrière nous. Il donna le même ordre au second, au troisième... Et donc il envoie en avant ces différents groupes de gens, avec des troupeaux comme présent. Pas juste un, mais il veut les distancer les uns après les autres, pour les voir passer devant lui.

Il donna le même ordre au second, au troisième, et à tous ceux qui suivaient les troupeaux: C'est ainsi que vous parlerez à mon seigneur Ésaü, quand vous le rencontrerez. Vous direz: Voici, ton serviteur Jacob vient aussi derrière nous. Car il se disait: Je l'apaiserai par ce présent qui va devant moi; ensuite je le verrai face à face, et peut-être m'accueillera-t-il favorablement. Le présent passa devant lui; et il resta cette nuit-là dans le camp.

Et donc, comme un long convoie étendu, mais c'est ce qu'on nous décrit précisément dans les écritures, nous parlant de ce qui est arrivé à Jacob et de ce qu'il avait à l'esprit, avec tout ce qui se passait pendant son voyage, se concentrant sur les moments importants de ce voyage, parce que c'est à ce moment-là que Dieu œuvrait avec lui de manière plus prononcée, si vous voulez. Et on doit tirer les leçons de ça. Il nous faut bien comprendre ces choses et bien saisir cette relation, comment Dieu œuvre avec nous.

Et donc dans ce passage, alors qu'ils voyageaient vers le sud, là encore, à l'est du Jourdain, on en arrive au point où Jacob envoie sa famille en avant, alors que lui reste en arrière. Il a envoyé un certain contingent en avant à la rencontre d'Ésaü. Donc là, nous sommes à peu près à quarante kilomètres au nord de la Mer Morte, un peu au nord de Jéricho. Pas loin.

Il se leva (Jacob) cette nuit-là. Et donc là encore, quelque chose d'incroyable, c'est comme une région charnière dans le temps, ainsi que géographiquement, un endroit qui est devenu important dans la manière que Dieu avait d'œuvrer avec sa famille.

Il se leva cette nuit-là, prit ses deux femmes, c'est-à-dire Léa et Rachel, ses deux servantes, et ses onze enfants, et passa le gué de Jabbok. C'est ce qui permettait de traverser le Jourdain d'est en ouest, quand vous arrivez dans cette région.

Il les prit, leur fit passer le torrent, et le fit passer à tout ce qui lui appartenait. Et Jacob demeura seul. Et donc il les a fait traverser. Et donc il reste sur le côté est. Et eux, traversent le torrent, le cours d'eau, peu importe ce que c'était, et il reste tout seul de l'autre côté. Tous les autres ont traversé.

Et donc, il est resté tout seul cette nuit-là. Et on nous dit, **Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'Il,** ça devenait évident qu'à la base, c'est ce qu'on nous dit, ce qui se passait... Je ne suis pas... C'est ce qui se passe dans l'histoire; j'essaie de retrouver le bon verset, (je ne sais plus où j'en étais).

Voyant qu'Il, parlant de Dieu... C'était "étant évident que." C'est-à-dire, ça s'adresse à nous, parce que Dieu savait exactement ce qui allait se passer. C'est ce qui est impressionnant quand vous lisez ces histoires. Nous prenons la situation comme si Dieu S'en occupait sur l'instant. Non, pas du tout. Tout ce qui se passait ici avait été prévu. Tout ce qui avait lieu. Dieu le modèle et le façonne pour qu'il soit ce genre de personne, qui allait faire exactement ça quand cette situation allait arriver.

Et parfois, les gens ont des difficultés à croire ça, ils pensent que Dieu le contrôle. Non, pas du tout. Il modèle et façonne sa vie pour qu'il devienne ce genre de personne qui allait réagir de cette manière, selon la manière par laquelle Dieu avait œuvré avec lui jusqu'à ce moment-là. Il le connaissait bien. Il le connaissait d'une manière qui nous est impossible de nous connaître nous-mêmes.

Jacob avait travaillé avec des animaux et évidemment, il connaissait et comprenait les choses que vous pouviez faire, quand vous travailler dans ce genre de domaine, des choses qui pouvaient tourner à son avantage, Dieu l'avait favorisé dans ce domaine.

Et combien Dieu le fait encore plus avec nous, Lui qui nous a créé, qui connaît notre pensée, qui sait tout sur nous quand vous êtes encore dans le ventre de votre mère, qui connaît l'essence d'esprit qu'il y a en nous, pas le saint esprit, juste cette part qui est en nous.

Pensez à tout ce qui a dû arriver, un ovule et tous les spermatozoïdes qui constituent des centaines et des milliers de combinaisons différentes. Et vous pensez que Dieu intervient et joue un rôle parfois dans la vie, pour réaliser certaines choses pour Son plan? On devrait pouvoir comprendre ça.

Il est notre Créateur. C'est Lui qui nous forme et nous fait. Nous n'allons pas dire à notre Créateur, "Pourquoi ne m'as-Tu pas fait d'une autre manière? Pourquoi ça n'a pas été un autre spermatozoïde ou un autre ovule?" Au contraire, on devrait être extrêmement reconnaissants pour les vies physiques que Dieu nous a données, parce que c'est dans un but extraordinaire. Et quand notre moment sera venu, quand le moment sera venu pour les gens, ils se verront offrir une opportunité incroyable.

Tout ce que nous voyons aujourd'hui. Les choses que nous allons voir, je ne peux pas m'empêcher de penser à ce qui est en train de se passer en Ukraine. Quelle horreur, c'est terrifiant de penser qu'il y a des mentalités qui peuvent prendre la vie des gens et détruire les vies aussi facilement. Ça fait penser à la 2ème Guerre Mondiale, avec ce fou, les atrocités, la démence de vouloir tuer tous ce qui se présentent, à détruire tous ce qu'ils voyaient. D'où ça peut bien venir? Vraiment écœurant. Vraiment maléfique.

Et pensons-nous que chacun d'eux va être ressuscité, que d'une certaine manière ils vont changer leur manière d'être, ne pensez-vous pas que certaines mentalités sont tellement perdues et corrompues qu'elles ne pourront jamais, jamais, jamais être reformées à nouveau, parce qu'elles vont toujours refuser Dieu?

Et donc, vous repensez à certaines personnes, vous revoyez certaines situations, des atrocités qui ont eu lieu, et puis la paix que nous ressentons dans tout ça, sachant ce qui va arriver avec le Grand Trône Blanc. Le Grand Trône Blanc. Il n'est pas évident de réaliser parfois qu'il y a un certain degré de mal que les gens n'auront pas à vivre. Il est difficile pour la pensée humaine de comprendre ce qui arrive parfois aux bébés et aux enfants. Et pourtant, il faut réaliser que Dieu a un plan incroyable pour les ressuscités. Et vous savez, ce sera réellement un monde bien meilleur.

Il y en a qui auront cette occasion et cette possibilité, rien que grâce au fait qu'ils avaient été délivré de vivre une vie physique dans un monde pervers et écœurant, dont l'influence peut démolir et pervertir la pensée, au point de ne plus jamais pouvoir être restauré et reformé. J'espère que vous comprenez ce que

je dis. Parce que quand un bébé sera ressuscité dans le Grand Trône Blanc, leur mentalité ne sera pas polluée. Ils vont commencer tout frais dans un monde absolument incrovable. Quelle bénédiction!

Dieu voyant, on nous dit ici, que c'était évident qu'il n'allait pas renoncer, parce que c'était Jacob, et il voulait la bénédiction. Et puis on nous dit qu'Il ne pouvait vaincre Jacob, dans le sens du temps qu'il restait, et Jacob n'allait pas renoncer. Il allait continuer, c'est ce qui avait été modelé en Jacob. Il le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec Lui.

Et vraiment, je ne peux pas m'imaginer combien ça avait dû être douloureux. S'il vous est arrivé quelque chose qui ressemble même de loin à ça, c'est extrêmement douloureux. Beaucoup de choses me sont arrivées. Un bon nombre d'entre vous ont subis aussi des choses douloureuses sur certaines parties du corps. Et parmi les choses qui peuvent arriver, il y en a qui sont simplement... Mais bon, la douleur n'est pas marrante, et il souffrait quelque chose d'extrêmement douloureux à ce moment-là, mais remarquez en quelle genre de personne il avait été modelé.

Il dit: Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit: Je ne Te laisserai pas aller, que Tu ne m'aies béni. Et alors, comment a-t-il su? Extraordinaire. Je veux dire, c'est vraiment une histoire incroyable. Et donc, une forme humaine physique avait été fournie, dans le sens de quelqu'un qui était son égal. Pas plus fort, pas moins fort, bien que Dieu aurait pu le battre facilement, mais ayant les mêmes aptitudes que Jacob. Mais Jacob ne voulait pas renoncer.

Parce que si la personne avait été plus forte, il l'aurait cloué au sol. Vous savez comment on fait dans la lutte, vous pouvez clouer quelqu'un au sol et lui faire quelque chose, au point où il ne peut plus bouger. Mais si vous ne pouvez pas le faire, parce que vous êtes à égalité, alors? Une histoire incroyable. Et donc il Lui a dit, "Je ne Te laisserai pas aller que Tu ne m'aies béni."

Il lui dit: Quel est ton nom? Ou plutôt, Comment t'appelait-on? Ou Dit-moi ton nom. Et il répondit: Jacob. Il dit encore, Dieu dit, parce que Dieu S'était manifesté sous une forme physique. Comme nous en avons parlé dans le passé, comment Dieu S'était manifesté à certains moments de certaines manières, même devant Abraham. Pas sous la même forme. C'est arrivé une fois sous la forme de Melchisédech, une autre fois sous la forme d'un homme avec deux êtres angéliques qui étaient apparus sous une forme humaine, ils étaient venus pour manger avec lui. Incroyable. (Parlant d'Abraham.)

Et alors là, Il S'était manifesté sous la forme d'un être humain, et Il lui dit, **Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël.** Quelle histoire, c'est extraordinaire! Et c'est vraiment incroyable de comprendre que Dieu avait planifié tout ça, bien avant d'avoir créé le domaine des anges, tous les détails de cette histoire, chaque détail précisément! Et il nous est impossible de comprendre ce genre d'esprit. Comment pouvez-vous comprendre un esprit qui a le pouvoir de créer et d'amener à l'existence l'immensité de l'univers que nous pouvons voir? On envoie quelque chose dans l'espace, rien que pour aller les voir, mais d'arriver à comprendre comment ça fonctionne?

La science a progressé au point de pouvoir comprendre tout ça en partie, mais comment pouvez-vous comprendre un soleil, comment il peut continuer à exister comme ça, comment il a commencé et comment il continue comme il est depuis si longtemps? On ne fait qu'égratigner la surface quand on en vient à essayer de comprendre ces choses. Impressionnant!

Et donc nous y voilà. Dieu a été à l'œuvre d'une manière extraordinaire pour amener tout ça jusqu'à ce point, parce qu'Il est en train de construire quelque chose. Je veux dire par là que si nous ne sommes pas en admiration et stupéfiés de voir comment Dieu a accompli toutes ces choses, révélant des portions de Son plan au cours de 4000 ans? C'est vraiment incroyable. Que pouvez-vous dire?

Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël. Et franchement, ça n'a été qu'avec l'époque de PKG que Dieu a finalement révélé quelque chose de nouveau au sujet d'Israël, au sujet des noms, des douze. Ce ne sont pas les tribus physiques qui sont importantes. C'est ce que Dieu est en train de construire. Il Se sert des noms pour décrire ces choses et leurs fonctions, ainsi que ce qu'ils vont faire dans Sa famille et qui n'a pas encore été révélé, parce que cette partie de la famille n'a pas été complétée. Et ce ne sera pas donné ou révélé à d'autres, ce sera révélé à la Famille pour qu'elle le comprenne.

C'est une structure où Dieu Se sert de 12000... C'est le fait que Dieu construit un temple. 12000, 12 fois 12000, égale 144 000 au commencement, dans la première résurrection de la famille de Dieu. Et ils portent ces noms. Ils portent tous le nom d'Israël, parce qu'il s'agit de l'Israël de Dieu. Il ne s'agit pas d'un peuple physique, et pourtant, pendant l'Église Universelle, nous en avions vraiment l'impression, on pensait qu'il s'agissait d'Israël, d'un peuple physique qui devait descendre des tribus. Il fallait que les 144 000 – parce que la grande foule était constituée de nous tous, les autres, ceux d'entre nous qui étaient d'une autre nationalité, comme descendant de l'Allemagne ou quelque part comme ça, quel que soit le pays d'où vous venez, mais pas des Israélites. Et on se demande, que dire du reste du monde?

C'est parce que nous avons tous été joint au dessein et à la raison d'être du nom d'Israël. L'Église de Dieu, l'Israël de Dieu, la Famille de Dieu, tout ça, c'est pareil. Tout ça contient une signification et un objectif important, et c'est l'édifice de Dieu. Et il ne s'agit pas de quelque chose de physique comme quand l'Église commence à sortir de Sardes et que les choses commencèrent à être révélées. Nous avions encore un très long chemin à faire pour comprendre ces choses.

Parce que je me souviens toujours de gens qui pensaient que c'était formidable si vous aviez en vous du sang Juif. D'accord, est-ce que ça vaut mieux qu'Éphraïm ou Manassé? Est-ce que ça vaut mieux qu'Issachar, ou Zabulon, que Dan ou les autres? Est-ce que c'est beaucoup mieux? Et qu'en est-il de nous, tous les autres qui ne sont que des païens? Et nous?

C'est ce que nous avions vécu pendant l'Église Universelle. Et du fait que nous étions tellement physiquement orientés, nous n'avions pas compris, nous n'étions pas encore au point où Dieu révélait qu'il s'agissait d'un Israël spirituel. Les 144 000 ne représentent pas quelque chose de différent de la grande foule, c'est simplement que 144 000 sont venus de 6000 ans d'histoire, et vous ne pouvez pas les compter. Aucun être humain vivant ne peut compter une foule pareille. Personne. Mais Dieu connaît chacun d'entre eux. Et donc personne ne peut les compter.

Regardez tout ce qu'il nous a fallu traverser pour en arriver là. Il nous a fallu traverser une Apostasie, et puis finalement, Dieu nous a amené à ce point de maturité. Mais cependant, c'est à ce moment-là que Dieu nous l'a révélé. Ces choses devraient vraiment nous émouvoir. Et il faut comprendre qu'il y en a qui sont toujours parmi nous, qui faisaient partie de Philadelphie et qui à l'époque ne connaissaient pas ces choses, et vous ne pouvez pas les savoir, jusqu'à ce que Dieu vous les révèle en Son temps. C'est sa responsabilité.

C'est pour ça qu'on parle de Josué venant dans la chair, le fait de venir dans nos vies, avec ce que ça signifie, et le fait qu'il va revenir, ce que ça signifie, qu'il ne s'agit pas simplement... C'est lui, venant dans nos vies. Et ce n'était pas censé avoir été révélé à l'Église de Dieu à l'époque en 1975. Personne d'autre n'était censé recevoir cette connaissance, jusqu'au moment choisi de Dieu après l'Apostasie. Juste un peu avant qu'elle commence.

Combien nous sommes bénis chaque fois que Dieu nous révèle quelque chose d'autre? Et pourtant, Jacob avait été profondément ému par la vérité qu'il avait reçu à l'époque. "Qui est digne de Ta miséricorde et de Ta vérité? Je n'en suis pas digne." Et quand on regarde tout ça sur ce plan, nous n'en sommes pas dignes. Pour être honnête avec Dieu. Ça veut dire que nous sommes reconnaissants qu'Il soit miséricordieux avec nous, qu'Il nous révèle les choses, qu'Il nous donne de comprendre et qu'Il œuvre dans nos vies comme Il le fait, plaçant des choses dans notre pensée, des choses que nous savons ne pas pouvoir aller donner aux autres.

Voilà l'œuvre de Dieu. Seul Dieu peut faire ça, parce que c'est quelque chose qui se fait spirituellement. Il se doit de le communiquer dans notre pensée. C'est pour ça que nous avions toujours compris, dans Philadelphie, que personne ne peut venir dans l'Église, à moins que Dieu leur donne de le faire dans leur pensée. C'est Lui qui appelle, et quand Il appelle quelqu'un, Il remet la personne à Christ, à l'Église de Dieu, au Corps de Christ.

Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël. Et nous comprenons que c'est un mot composé avec le suffixe "El" pour Dieu. Et le préfixe du mot exprime "prévaloir" ou "persévérer". Quel nom magnifique. Voilà ce que nous devons faire. Dieu fait ça avec nous et nous faisons ça avec Dieu, on réagit de cette manière. On doit lutter; on doit persévérer. On doit se battre. Pas avec Dieu, mais avec nous-mêmes, de manière à recevoir ce que Dieu a pour nous. C'est une merveille à comprendre.

Je veux dire que je ne trouve pas les mots pour correctement exprimer ça. C'est extraordinaire! C'est tout ce que je peux trouver à dire.

Car tu as, et à la base le mot veut dire, exercer le pouvoir, persévérer, prévaloir, avec Dieu et avec des hommes. Comment on fait ça? Eh bien, c'est du fait d'avoir à lutter contre des choses dans ce monde si on veut s'accrocher à Dieu et au mode de vie de Dieu, sans jamais renoncer. Parce que c'est l'exemple qu'on nous donne. C'est quelque chose que vous devez faire avec le monde et avec les gens qui ne vous traitent pas correctement, qui ne comprennent pas. Et il faut aussi que nous puissions comprendre qu'on ne doit pas garder des rancunes contre eux, on ne réagit pas de la même manière.

Ce matin je repensais à un certain juge et à un procureur. Et je me disais quelle merveille de ne garder absolument aucune rancune contre eux. Parce qu'il faut qu'on arrive à comprendre ce que Christ disait, comme Étienne l'avait dit, "Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font." On le sait! Ils n'ont pas encore l'esprit de Dieu, alors comment pourrions-nous maltraiter les gens dans le monde, en attendant d'eux quelque chose qu'ils n'ont pas la capacité de donner? Et pourtant, on fait ça continuellement dans des situations où on se trouve dans le monde. On attend d'eux qu'ils comprennent. Pourquoi?

C'est notre bataille constante. C'est ma bataille. Quand je m'assoie dans ma voiture, je n'ai pas besoin d'aller loin. C'est dans ma nature. Parfois je l'exprime à voix haute. "Mais qu'est-ce que tu fais?!" Mais bon, je n'veux pas en parler.

C'est le monde et le monde est centré sur lui-même. Et de nos jours, les gens adorent leurs selfies et les choses comme ça, ils ne peuvent rien y faire. Ils sont dans une servitude beaucoup plus intense que jamais auparavant. Pouvez-vous imaginer? C'est de la démence. Les gens vont dans tous les sens avec les yeux collés à leur téléphone, ils traversent la rue sans regarder, prêt à se faire renverser. Ça arrive constamment. Vous devez vraiment faire attention à ce que font les piétons, parce que vous pouvez facilement renverser quelqu'un. Et c'est toujours comme ça. Vous pouvez pratiquement compter làdessus.

Mais cependant, ce que j'aime bien, je vais juste vous faire part de ça. Alors, peut-être que vous ne devriez pas le faire, mais moi je le fais, parce que j'ai en moi ce petit côté charnel. Quand vous avez deux voies pour tourner, généralement je prends celle où la queue est plus courte. S'il y a une queue plus longue sur une des voies, comme ce que nous avons dans la région de Florence, c'est comme ça, inévitablement les voitures vont faire la queue sur une des deux voies. Et ils ne s'intéressent pas à l'autre voie, parce que je sais ce qu'ils vont faire, ils vont faire ce que tout le monde dans cette voie va faire. Ils vont tourner à droite dans la rue d'après. Mais je sais qu'en général il y aura toujours quelqu'un qui sera sur son téléphone, donc quand les voitures commencent à avancer, celle-là va rester arrêtée, et moi, je vais vite prendre sa place. Et je fais ça, parce que 95% du temps, ça marche.

Et si je ne fais pas ça, il faut que je suive toute la voie, un peu plus bas, et faire demi-tour. Mais bon. Mais vous pouvez pratiquement être sûr que quelqu'un va être sur son téléphone. C'est le monde d'aujourd'hui. Et donc, on ne peut pas attendre d'eux plus que ce qu'ils ne peuvent donner, évidemment.

Tu as vaincu avec Dieu et avec des hommes. Jacob l'interrogea, en disant: Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Et on nous dit, Et il le bénit là.

Verset 30 – Jacob appela ce lieu du nom de Peniel, "face" ou "la vision de Dieu", car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face. Et bien sûr nous savons, parce que même pendant Philadelphie les gens avaient des difficultés à ce sujet, parce qu'on se disait, il y a des gens qui ont vu Dieu, Moïse avait vu Dieu. Non, aucun d'eux n'a jamais, jamais, jamais, vu Dieu! Dieu est esprit!

Et pourtant, il semble qu'il y a pas mal de gens qui n'avaient pas compris ça, parce que quand on avait commencé à se développer après Sardes, il nous avait fallu commencé avec beaucoup de conceptions physiques. Et il nous a fallu du temps pour nous débarrasser de ces idées physiques de manière à

progresser spirituellement. C'est quelque chose qui ne peut pas se produire d'un seul coup. Et donc, c'est pareil avec quelque chose comme ça, il faut comprendre que c'était dû au fait que Dieu S'était manifesté sous une forme physique. Mais personne n'a jamais vu Dieu. C'est impossible. Il est esprit.

...car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et ma vie a été sauvée, c'est ce que le mot veut dire. Le soleil se levait, lorsqu'il passa Peniel et Jacob boitait de la hanche. Dieu ne l'avait pas guéri à ce moment-là, pour que tout aille bien, parce que sa hanche était toujours déboitée.

C'est pourquoi jusqu'à ce jour, et donc quand l'histoire a été écrite, quand elle fut écrite et lue plus tard, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël ne mangent pas le tendon qui est à l'emboîture de la hanche; car Dieu frappa Jacob à l'emboîture de la hanche, au tendon. Charnelle, physique, mais l'histoire a été transmise.

Ces histoires étaient donc transmises de génération en génération dans un peuple physique. Certaines personnes les avaient retenues beaucoup mieux que d'autres, jusqu'à ce qu'elles soient finalement écrites, il avait fallu les prendre en compte pour les transmettre, les réécrire et les réécrire. Mais c'est une chose incroyable de savoir combien de temps les choses peuvent continuer.

Mais bon, des histoires très émouvants. Avec ça, nous allons nous arrêter ici et continuer la prochaine fois que je vais prêcher. Ce sera quand? Je crois que ce sera dans pas mal de temps.

Je pense que pour vous, tout sera dans l'ordre. Et pour tous ceux qui écoutent dans d'autres régions, ça va peut-être être programmé à un autre moment. On va envoyer un programme. C'est parce que je vais donner la *6ème Partie* au Pays Bas, ils vont entendre ça. Et je pense qu'il leur faudra revenir à cette partie plus tard. C'est un peu plus compliquer quand je me déplace, parce qu'il nous faut jongler un peu avec les sermons et les choses comme ça. Mais bon, pour vous ça va être dans l'ordre.